

à M L C^{te} de Gênes
Consul gén^{al} au Brésil

Paris le 18 octobre 1823

(envoyé au ministre de la
marine pour lui être expédié)

Nous ne connaissons qu' très imparfaitement
encore les dispositions du gouvernement Portugais
à l'égard du Brésil mais quelle qu'elles soient elles
ne peuvent rien changer aux relations de bienveillance
et réciproque & de bonne amitié que vous avez été
chargé d'entretenir avec le gouvernement Brésilien
vous contribuerez toujours autant qu'il sera en vous
à engager le gouvernement Portugais à faire à cette
colonie des propositions qu'elle puisse accepter et qui puis-
sent ainsi prévenir les déclivements dont elle est
menacée. en effet de fautes mêmes, dans l'état où
ce pays paraît se trouver le plus souvent facilement
dans de nouvelles révolutions qui subvertiraient cette
importante possession à la maison de Bragança. Ma-
heureusement le gouvernement qu'on a voulu lui
donner prépare au Brésil des embarras nombreux &
l'assemblée est fort imprudente et le gouvernement
paraît bien peu expérimenté pour parvenir à la
diriger. dans un tel état de choses au milieu de chan-
ces de troubles qui se multiplient chaque jour vous ne
devez pas oublier surmonter le Coute qui les vœux de
votre gouvernement sont pour l'affermissement de
celui du Brésil soit qu'un arrangement puisse être
fait entre la colonie et la métropole, soit qu'il devienne
impossible, votre principal est que la tranquillité règne
au Brésil et que la monarchie n'y soit pas menacée.
au demeurant quels que soient les événements qui s'
y passent vous devez n'y prendre aucun part & atten-
dre les ordres du Roi.

L'intervention de la France dans les affaires d'Br.

pappe aura pu appuier des bruits qui la malveillance
 s'est plus a répandu sur le secours que le primum-
 ment du Roi pouvait offrir aux puissances de la p-
 rissub pour reconquérir ses colonies rebelles. ces
 bruits qui vous pourroient déclarer de tout fond-
 ment primum avoir jetté quelque iniquité de la p-
 Janeiro vous devriez donc dans ce cas, et surtout,
 les démentir et assurer le primum Brésilien
 que la France loin d'avoir aucun vue hostile contre
 lui ne desire que de renouer les liens qui ont déjà
 commencé à s'établir entre les deux pays, et donner
 aux relations commerciales le plus grand dévelop-
 pement possible. c'est à cette importante affaire que
 vous devriez donner tout vos soins. il y a encore dans
 l'exécution des lois de Rouen des mesures oppres-
 sives pour notre commerce que vous vous attacherez à
 faire régulariser & adoucir. vous devriez avoir pour but
 de préparer les esprits de manière à ce qu'à l'éca-
 piration du traité avec l'Angleterre tout privilège en
 faveur d'une nation quelconque soit aboli, et que les
 ports soient également ouverts à toutes les nations car il
 est difficile que nous puissions nous flatter d'obtenir
 & de conserver des avantages que n'auraient pas les au-
 tres nations commerçantes

après -